

Le vice-président d'Envirocon, M. Donald P. Manolescu, inspecte la cuve de fermentation principale, d'une capacité de 10 000 litres, de l'usine-pilote de suppléments protéiques exploitée par sa société.

gouvernements de pays en développement à la recherche de méthodes permettant d'assurer la meilleure exploitation possible de ressources alimentaires rares. On peut notamment envisager, dans ce contexte, l'utilisation du procédé pour remplacer les tourteaux de soja et de poisson par des suppléments protéiques industriels, ce qui augmenterait les quantités d'aliments naturels disponibles pour la consommation humaine.

En Amérique du Nord, les perspectives sont très prometteuses. En effet, les fabricants d'aliments pour le bétail utilisent actuellement plus de deux millions de tonnes de suppléments protéiques par an. Or, l'industrie forestière canadienne produit à elle seule 300 000 à 400 000 tonnes

de déchets par an, qui pourraient être convertis en protéines et qui, selon M. Buchanan, "ne représentent aujourd'hui qu'un énorme problème pour les entreprises concernées, puisqu'elles sont obligées de s'en débarrasser, généralement de manière très coûteuse.

"Puisque le taux de conversion de notre procédé est de 50 p. cent, c'est-à-dire qu'une tonne de déchets produit une demi-tonne de suppléments protéiques, les exploitants de nos usines pourraient produire en tout jusqu'à 200 000 tonnes de suppléments par an, uniquement grâce aux déchets ligneux".

M. Buchanan affirme également que, même s'il est possible que certaines entreprises forestières soient intéressées à exploiter elles-mêmes des usines de conversion, étant donné que cela leur reviendrait moins cher que de se débarrasser des déchets, il est plus vraisemblable que ses clients seront des entrepreneurs spécialisés dans la conversion des déchets. Il a d'ailleurs déjà reçu de nombreuses demandes d'information de ce secteur, ainsi que d'organisations nord-américaines et étrangères représentant les industries agricoles et forestières.

Avec son usine-pilote, Envirocon espère réussir à abaisser ses coûts de production, grâce à la mise au point des divers facteurs opérationnels, notamment des durées et températures de conversion. Elle a également l'intention d'effectuer des essais comparatifs avec des matières premières diverses, en quantités variables.

Succès de Télidon au Japon

Le système vidéotex Télidon a fortement impressionné les Japonais lors de sa présentation récente à l'Institut de la science et de la technologie d'Osaka.

Télidon est une application pratique de la technologie de la télévision bilatérale mise au point au Centre de recherches sur les communications du ministère des Communications. Il permet d'avoir accès à plusieurs services et données par l'intermédiaire d'un téléviseur.

Une entreprise japonaise importante, Nippon Telegraph and Telephone, a exprimé le désir de faire la promotion de Télidon au Japon.

Le Canada envoie des fonds à la Croix-Rouge internationale

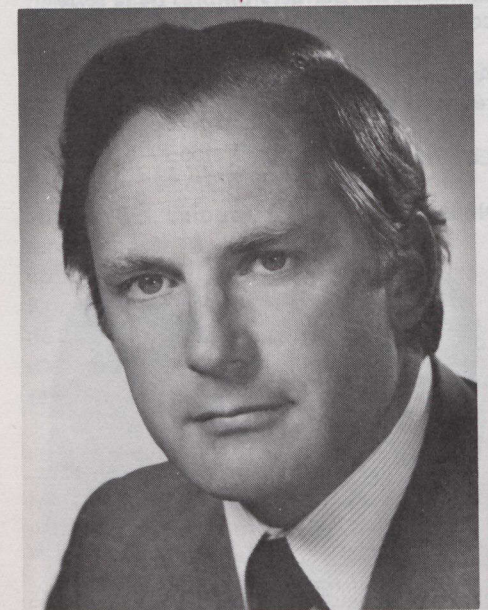
Le Canada a consenti \$2 millions au Comité international de la Croix-Rouge (CICR) pour les secours humanitaires dispensés par cet organisme en Thaïlande et en Afrique, a annoncé le vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan J. MacEachen.

Le CICR utilisera la moitié de cette somme pour ses activités en Afrique, en faveur des populations civiles déplacées par les nombreux conflits armés qui affligent ce continent.

Le deuxième million sera consacré à des programmes de secours pour les réfugiés installés en Thaïlande le long de la frontière du Kampuchea.

Le versement de cette subvention s'inscrit dans le programme d'assistance humanitaire de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

Un Canadien membre du Conseil d'une association internationale



John Evans

Le président de l'International Association of Conference Centers (IACC) a annoncé récemment la nomination d'un Canadien au sein de son Conseil d'administration. Il s'agit de M. Gary B. Clarke, président de Cantrakon Inc., d'Ottawa. L'IACC, dont le siège est à New York, regroupe plus de 50 centres de conférence résidentiels en Amérique du Nord et en Europe. L'un deux, Cantrakon Mont Ste-Marie, situé près d'Ottawa, a fait l'objet d'un article dans Hebdo Canada (vol.10, n° 37).